

PRIX DES LECTEURS 2011

LITTERATURE



Résultats du mois de juin

Le gagnant du mois de juin est :
«**HHhH**» de Laurent Binet

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

HHhH, le cerveau d'Himmler s'appelle Heydrich, alias "le boucher de Prague", nous peint un personnage sordide, avec justesse et retenue, dans une écriture qui s'interroge sans cesse sur la pertinence de ce qu'elle relate et sur la manière de le faire. Ce n'est pas un témoignage de plus, c'est un témoignage, autrement, sur la vie d'un monstre et sur le travail de l'écrivain qui contribue au devoir de Mémoire. À nous de ne pas faire le choix de sombrer dans l'oubli ! **Régine, Oherville (76)**

Comment écrire un roman historique sans trahir les faits et les acteurs de la grande Histoire, tout en contant une histoire ? La vérité historique existe-t-elle et a-t-elle un sens ? L'histoire est-elle, comme l'affirme Paul Veyne, "un roman vrai" ? L'originalité et la puissance de l'œuvre du romancier Laurent Binet repose sur ses doutes, ses scrupules dont les auteurs de "romans historiques" s'embarrassent souvent trop peu. Il réussit le tour de force de nous plonger dans une réflexion profonde sur les relations complexes entre littérature et histoire, tout en menant de main de maître le récit du destin des héroïques assassins de Heydrich, bourreau et "cerveau" de Himmler. Une très grande réussite ! **Guillaume, Le Mans (72)**

Laurent Binet nous donne à lire, avec ce succulent roman, sa recette du roman historique... Vaste entreprise s'il en est ! On plonge avec lui dans l'univers terrible, et pourtant romanesque, de l'opération Anthropoïde : l'assassinat du "boucher de Prague", le fameux cerveau d'Himmler, Heydrich. On suit pas à pas son travail de documentation, ses peines, ses doutes (la voiture qui conduisait Heydrich vers son destin était-elle verte ou noire ?), sa terrible résistance à la tentation de romancer (mais comment résister avec un tel sujet !!). Un grand, très grand premier roman... On a hâte de découvrir les prochains !! **Sébastien, Lille (59)**

Laurent Binet raconte l'organisation de la mission Anthropoïde qui, en 1942, a abouti à l'assassinat d'Heydrich à Prague par deux résistants tchèques entraînés à Londres. L'auteur entrecoupe son récit de réflexions sur sa vie privée qui nous permettent de comprendre sa fascination. Il s'interroge sur la manière de raconter l'histoire quand tous les témoins sont morts, il expose les limites qu'il se fixe pour ne pas trop « romancer » les faits, il nous transmet ainsi sa passion pour Prague et pour cet événement précis de la seconde guerre mondiale. Ce livre est très intéressant, il permet de prendre la mesure de la terreur qui régnait en Tchécoslovaquie à cette époque et donc, des risques immenses que tant d'anonymes ont pris malgré tout pour résister. C'est un hommage à la résistance du peuple pragois et une leçon pour nous. **Stéphanie, Paris (75018)**

Un livre captivant qui nous fait découvrir une autre facette de cette horrible époque de « l'Allemagne nazie ». Laurent Binet nous raconte ici comment deux résistants ont mis fin à la vie de l'homme le plus dangereux du III^e Reich, Heydrich. Grâce à des recherches poussées, une analyse personnelle très précise de chaque détail et l'intérêt pour l'auteur de raconter l'exactitude des faits sans trop user de la fiction pour agrémente le tout même si celle-ci est très tentante, on plonge ici dans un roman historique passionnant, haletant, prenant et qui fait preuve d'une grande originalité. **Hafida, Marseille (13014)**

J'ai été séduite par la générosité, l'honnêteté, de l'écrivain, pour reconstituer l'histoire de l'attentat des deux résistants, tchèque et slovaque, Gabčík et Kubis, contre Heydrich le bras droit d'Himmler, le "boucher de Prague". En une succession de chapitres très courts - moins d'une page - l'auteur passe du suspense des préparatifs de l'attentat, au portrait fouillé et objectif de Heydrich, et à l'analyse de la mainmise du fascisme sur la Tchécoslovaquie, tout en commentant ses propres recherches documentaires, ses hésitations, ses découvertes, ses scrupules pour rester au plus près de la vérité historique. Nous lisons un livre en train de s'écrire ! C'est très original, instructif, et le suspense, inattendu, est fascinant. **Christiane, Saint-Symphorien des Bruyères (61)**

Le choix fut très dur car il n'était pas possible de voter pour 2 livres donc ce mois je vote pour le livre de Laurent Binet. Je dédie ce choix à toi mon grand-père qui m'a tout donné, élevé à la mort de maman, sans jamais ne rien dire sur ton passage dans les camps. Un livre comme *HHhH* est important de nos jours car il y a trop de négationnistes. Cette histoire montre le sacrifice d'hommes pour venir à bout du Boucher. Mon cœur saigne de ne pouvoir également voter pour le livre *Séparade* car c'est une histoire que je connais bien et je suis alsacienne. Il fallait faire un choix, il est pour toi Gusti. Ce livre doit être étudié en classe de français comme en histoire, de façon romancée il raconte une partie de l'histoire de la seconde guerre mondiale. Merci à ceux qui se sont battus pour sauver un idéal, personne ne devrait souffrir parce qu'il pratique une religion, pour sa couleur, pour son ethnique... Merci Laurent Binet d'avoir écrit ce livre. **Frédérique, Montreuil (93)**

PRIX DES LECTEURS 2011

LITTÉRATURE



Résultats du mois de juin

«HHhH» de Laurent Binet

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Nous sommes à Prague en 1942, l'opération "Anthropoïde" a pour but d'éliminer Reinhard Heydrich, haut dirigeant nazi. Le personnage est cruel, le contexte est une des plus sombres périodes de notre histoire, les faits sont d'une rare violence... Malgré cela, Laurent Binet réussit l'incroyable pari de nous faire sourire, nous émouvoir, nous en apprendre encore plus sur des temps de l'Histoire qui ne cessent de nous hanter. Parce qu'il a décidé de prendre du recul, d'analyser et de commenter tout son travail de recherche et de rédaction, l'auteur nous prend sous son aile dans ce long processus d'écriture. Doit-on rendre humain un monstre ? Peut-on trouver des explications, ou même des excuses, à l'innommable ? En partageant ses doutes, nous lecteurs devenons partie prenante de l'histoire et de l'Histoire. Un livre audacieux et décalé, loin des ouvrages biographiques habituels, *HHhH* ne peut laisser indifférent. **Marie-José, Casteron (32)**

J'ai beaucoup aimé *HHhH* de Laurent Binet. Il retrace des événements historiques de la seconde guerre mondiale avec une très grande précision et beaucoup de recherches documentaires tout en utilisant l'écriture romanesque quand, à ses yeux, c'est vraiment nécessaire. Ce va et vient entre roman et histoire est d'une très grande originalité surtout lorsque l'auteur nous fait part de ses hésitations et de ses difficultés d'écrivain. On sent également cette volonté de ne pas trahir les personnes. Il rend hommage avec beaucoup d'humanité à ces héros de l'ombre que l'histoire laisse souvent de côté afin qu'ils ne soient pas oubliés. C'est un très bon livre, très poignant et très sensible qui mérite d'être lu par le plus grand nombre ! **Bérénice, Rouen (76)**

C'est l'un des livres les plus ambitieux de la sélection annuelle. A la fois récit d'un attentat et récit de l'écriture, *HHhH* parvient à maintenir un suspense sur les deux plans : comment continuer le récit (l'on suit également les errances sentimentales de l'auteur), comment va se dérouler l'attentat contre Heydrich ? Tout en se défendant des excès d'imagination des romans historiques, l'auteur parvient à nous transporter dans la Prague de 1942, à nous rendre familiers les héros de l'Histoire. Ne reste, quand le vernis de l'héroïsme se lève au nom de la vérité historique, que la magnifique humanité des bourreaux, des victimes, des justiciers. L'Histoire peu connue de cet acte de courage des plus marquants de la Seconde Guerre mondiale concentre toute l'histoire du IIIe Reich, et toute l'histoire des passions humaines. **Elise, Saint-Firmin (58)**

J'ignorais tout de l'opération Anthropoïde visant à assassiner Heydrich à Prague. Habitué des livres d'historiens et des romans historiques, je me suis retrouvé dans un style narratif jamais rencontré auparavant. Laurent Binet fait du lecteur son témoin et parfois son complice pour relater cet acte héroïque, l'élimination du "cerveau d'Hitler" par de jeunes hommes tellement réels, tellement simples, tellement humains et tellement extraordinaires. L'auteur leur rend un singulier hommage en partageant ses émotions lors de l'enquête le menant sur les traces de Jozef Gabcik et Jan Kubis. Tout en détaillant les préparatifs et le déroulement de cette opération, il nous fait part de ses doutes et de la construction de son récit. Craignant l'approximation historique autant que l'excès romanesque, Laurent Binet crée une ambiance où la création littéraire (écriture, repentirs, hésitations, corrections) est dans sa complexité une forme de louange au courage de ceux qui risquent leur vie pour éliminer du monde l'inspirateur de l'un de ses plus dangereux protagonistes. **Gérard, Juan-Les-Pins (06)**

Comment raconter l'"Histoire" de manière romanesque sans la trahir ? Telle est la question que ne cesse de se poser Laurent Binet au cours de l'écriture de son livre et il y répond en faisant de nous, lecteurs, les témoins privilégiés de ses interrogations et de ses doutes, grâce à de fréquentes interventions en tant qu'auteur au cours même de son récit. Il met la littérature et ses procédés romanesques au service de l'Histoire sans recourir à la fiction, il en résulte un roman passionnant et d'une très grande originalité sur un sujet fort qui nous fait revisiter le III^e Reich jusqu'en 1942 au plus près de la vérité. **Danielle, Bagneux (92)**

PRIX DES LECTEURS 2011

LITTÉRATURE



Commentaires - juin

«*Sépharade*» d'Elieette Abécassis

Juive Marocaine, je suis très satisfaite de ce livre, qui décrit parfaitement ce que signifie le fait d'être sépharade ; je me suis parfaitement reconnue dans les descriptions que Mme Abécassis. Ce livre est agréable et facile à lire, cependant il apporte ou précise une grande somme de connaissances. Je suis heureuse que ce livre existe, et, je le recommande à tous ceux que le sujet intéresse, ceux qui veulent comprendre la nature et la façon d'être des sépharades. Elle nous apporte beaucoup et nous apprend à aller au plus profond de nous mêmes comme un fil à plomb, la pierre cachée. Une histoire bien ficelée, Esther Vital est touchante d'émotion. Ce livre est à lire par la communauté juive et par les autres aussi. **Amel, Paris (75015)**

Ce livre est une très belle fresque du monde sépharade riche en couleurs, en odeurs et en saveurs. Très documenté, il nous permet de découvrir l'histoire des juifs marocains de l'Espagne à la France en passant par l'Afrique du nord. C'est à travers cette quête des origines que l'héroïne Esther tente de construire sa propre identité et de conquérir sa liberté. **Dominique, Dennevy (71)**

Excellent roman menée par une auteure qui connaît remarquablement son sujet et qui nous entraîne dans un monde que l'on connaît mal et pour lequel on peut avoir une idée fautive : le monde sépharade. De plus le style d'écriture est alerte bien que parfois un peu redondant, voire long mais ce style permet aussi d'exciter notre curiosité et notre imagination : c'est là les qualités essentielles d'un bon roman !! **Philippe, Reims (51)**

Un magnifique roman d'Elieette Abécassis où une jeune femme, Esther, est écrasée sous le poids de sa famille : son passé, ses secrets, sa religion et toute une civilisation. "Tout événement du passé vit en nous d'une façon invisible". Est-il possible de conjurer le sort et d'échapper à sa destinée ? C'est le combat que mène Esther, une sépharade. **Virginie, Clamart (92)**

Un voyage passionnant dans l'univers des Sépharades. Chaque chapitre est une rencontre, avec à chaque fois un personnage très attachant, surprenant où la superstition joue un rôle primordial et inattendu. Esther est une femme à la fois moderne et riche d'une tradition qui fait partie intégrante de sa personnalité. **Annabel, Maisons Alfort (94)**

Esther Vital, franco-marocaine, alsacienne et juive, s'apprête à épouser Charles Toledano, même profil, sur la terre de ses ancêtres sépharades. Mais voilà, rien ne se passera comme prévu : la promesse mystérieuse d'une révélation qui pourrait bien bouleverser à tout jamais la vie de celui qui en deviendra le dépositaire vient tout chambouler. Et l'espérance de la fête vire aux doutes, aux cris et aux larmes. Et quels cris ! Quelles larmes ! Car ce sont ceux de trois générations de femmes sépharades aux prises avec la tradition et la quête de leur identité propre. Mais comment peut-on être juive et française ou canadienne, française et marocaine, et alsacienne, et strasbourgeoise, et mogadorienne, et... Comment faire pour être soi lorsque l'on est tiraillé de toute part ? Avec *Sépharade*, Elieette Abecassis nous fait pénétrer dans un univers à la fois familier et singulier : l'intimité des Juifs sépharades, peuple dont l'histoire semble se confondre avec celle de l'humanité. Tour à tour lyrique, poétique, drôle, mystique, *Sépharade* est un roman qui a surtout le don de réveiller les sens : c'est une explosion permanente de couleurs, de parfums et de bruits ; c'est un coup de soleil qu'on n'a pas vu venir ; c'est comme mordre dans une grenade bien mûre et bien sucrée. **Fabienne, Douarnenez (29)**

PRIX DES LECTEURS 2011

LITTÉRATURE



Commentaires - juin

« *Le Goût des pépins de pomme* » de Katharina Hagen

A travers le regard de la petite fille Iris, le roman est un exceptionnel mélange des sentiments humains : tendresse, ruse, cruauté abondent pour former une impression toutefois chaleureuse. Prétextant de rester dans la maison pour résoudre les problèmes de succession, Iris se remémore son passé et y plonge le lecteur avec elle. Et chaque personnage de la famille est passé en revue. D'un sujet lourd et grave, le roman surprend par sa légèreté qui tient à la force du langage. **Stéphane, Pau (64)**

Le roman de Katharina Hagen, au titre savoureux *Le Goût des pépins de pomme* mélange subtilité et légèreté. A travers trois générations de femmes de la même famille, sont abordés, avec tendresse et délicatesse, les thèmes du souvenir, du secret, de la transmission, de l'héritage et pour point central une maison chère à toutes les protagonistes et temple sacré de la mémoire. La nature avec ses cycles, ses odeurs et ses merveilles représente un personnage à part entière de ce roman. Une jolie réussite littéraire et narrative qui plaira beaucoup aux femmes, épouses, sœurs, mères et amantes... **Hélène, Galluis (78)**

Qui n'a pas ressenti au moins une fois dans sa vie, au détour d'un chemin, en croisant une personne, un parfum qui l'a transporté dans son enfance ? Lui a fait revivre des moments heureux, lui a rappelé une personne chère aujourd'hui disparue ? *Le Goût des pépins de pommes* joue ce rôle de catalyseur. Iris navigue entre présent et passé, tour à tour heureux et douloureux l'un comme l'autre. Le destin lui force la main et elle se retrouve propriétaire de la maison de famille. Comme d'un coffre à jouets elle en tirera des souvenirs, les vêtements dont elle se parera lui serviront de guide pour retrouver son histoire. Et le vilain petit canard de son enfance se transformera en prince charmant. **Marielle, Sartrouville (78)**

Le roman des souvenirs d'enfance et d'adolescence. Un roman d'atmosphère teinté de nostalgie sur les vacances d'autrefois avec l'empreinte du temps qui passe. Le souvenir des « anciens », des générations passées et d'une maison familiale. Chacun se retrouve dans cette histoire. Un très beau livre, une réussite. **Jean-Louis, Fleurus (Belgique)**

Iris, de sa grand-mère, hérite une maison dans laquelle elle passait ses vacances en compagnie de toute sa parentèle. Se pose à elle la question de céder ou de garder cette demeure gardienne de son histoire familiale et dont l'odeur surannée des pépins de pommes lui ont laissé le goût d'un passé composé de souvenirs tendres et sucrés, mélancoliques, parfois dramatiques et acides, tremplin vers un avenir pétillant d'un jus nouveau. **Catherine, Ons-en-Bray (60)**

Iris, l'héroïne, redécouvre peu à peu la maison familiale dont elle vient d'hériter. Elle plonge dans un passé lourd de secrets familiaux, rendu plus léger grâce à l'éclosion d'une relation amoureuse. Peu à peu, la maison le jardin et les odeurs, nous deviennent familiers. Ce retour aux sources fera basculer sa vie présente. A lire sous un pommier... **Evelyne, Chambry (77)**

Un décès est l'occasion d'une plongée dans l'histoire d'une famille, à la découverte de ses secrets, non-dits et interrogations. Toute cette découverte du passé est parfumée ou plutôt enveloppée du goût, de la saveur des pépins de pommes. Cette "recherche du temps perdu", dans un tout autre style que celle de Proust, a trouvé sa "madeleine" à travers ces pommes dont le parfum et le goût hante tout le roman, à la fois comme porteurs de souvenirs, mais aussi indices dans l'élucidation des mystères qui planent autour de cette famille. **Jean-Loup, Blénod-les-Toul (54)**

Les souvenirs d'enfance dans la maison de famille, ce sont des images, des odeurs, des émotions, des jeux pas toujours innocents, des robes enfermées dans de vieilles malles. Et lorsqu'Iris hérite de cette maison, le passé refait surface. Mais pourquoi se souvient-on de certaines choses plutôt que d'autres ? Nos souvenirs sont-ils fiables ou l'imaginaire ne prend-il pas le pas ? Une belle histoire de trois générations de femmes, tout en délicatesse et en sensibilité, à lire cet été à l'ombre des pommiers. **Odile, Olivet (45)**

PRIX DES LECTEURS 2011

LITTÉRATURE



Commentaires – juin

« *Les Fleurs de lune* » de Jetta Carleton

Je ne connaissais pas Jetta Carleton. Les premières pages m'ont donné l'impression d'un style qui avait vieilli (l'emploi du mot "pauvre" par exemple). Dieu et la morale puritaine sont omniprésents. Puis au fil des pages les portraits et la trame du roman se dessinent, laissant apparaître les failles et les faiblesses de chacun. Au passage du siècle, la vie est dure dans cette Amérique rurale et seule l'éducation peut sortir Matthew de sa condition de paysan. Les filles s'émanent et partent vivre leur vie mais reviennent chaque année pour retrouver les joies simples qu'elles ont connues durant leur enfance. Un beau livre dans la lignée de "*un des nôtres*" écrit par Willa Cather. **Eric, Paris (75017)**

Ce roman est une merveille de délicatesse, de tendresse ; une évocation sensible d'une certaine Amérique. C'est un mélange étonnant et réussi de "*La petite maison dans la prairie*" et des "*4 filles du Docteur March*". Le lecteur se laisse bercer par la vie de cette famille avec ses drames, ses bonheurs et tant d'amour... Romanesque, sensible, écrit d'une plume gracieuse et délicate, voici un roman qui fait du bien. **Danielle, Evry (91)**

Epopée familiale à l'aube du XX^e siècle. Chacun des personnages trouve sa place au sein d'une famille aimante composée des parents et de quatre filles. Habilement construit le livre accorde autant d'importance à chacun des protagonistes. Bonheur simple dans la campagne américaine. Un régal... **Florence, Amiens (80)**

Voilà une belle saga familiale dans l'Amérique rurale du début du XX^e siècle. Nous suivons la vie de la famille Soames : le père et la mère, et leurs quatre filles Jessica, Léonie, Mathy et Marie Jo, chacune des parties du livre dévoilant à chaque fois une face plus profonde et parfois plus sombre de ces personnages. Si l'ambiance du livre nous plonge dans l'univers plein de bons sentiments du style "la petite maison dans la prairie", la lecture bien que simple et au demeurant très agréable, nous laisse entrevoir les caractères complexes de chacun et leurs choix de vie. L'auteur décrit minutieusement les sentiments et les fêlures de vie des personnages, ce qui les rend d'autant plus attachants et plus intéressants. **Anne, Lons (64)**

On ne connaît jamais vraiment une personne. Même au sein du cercle le plus fermé. Souvent c'est ce qu'on se dit après un événement inattendu impliquant un proche. *Les Fleurs de lune* de Jetta Carleton illustre parfaitement ce sentiment. Derrière les façades et les masques que les membres de la famille Soames se sont construits pour eux-mêmes et surtout pour leur chère communauté, on découvre la vraie personnalité de chacun. Bien entendu, et c'est l'intérêt de ce roman, des failles, parfois grandes, apparaissent. *Les Fleurs de lune*, dans l'Amérique rurale du milieu du XX^e siècle, est un écrit sur la famille, les apparences, la religion, une certaine morale ... C'est surtout un livre dans lequel il est question d'humanité car dans chacun de nous cohabitent le meilleur et le pire. **Séverine, Montpellier (34)**

Un magnifique roman d'initiation, mettant en scène une famille américaine du début du XX^e siècle. Dans une ferme, Matthew et Callie élèvent tant bien que mal leurs quatre filles. Les malheurs ne cessent de pleuvoir sur cette famille. Malgré ces épreuves, les liens les unissant ne seront que renforcés. Une magnifique histoire mêlant humour et émotions, un parfait mélange ! **Maëla, Locmelar (29)**

Avec ce roman, nous sommes transportés au début du XX^e siècle dans le Missouri. Nous partageons au travers des différents personnages, leur vie, leurs sentiments. Malgré les soucis, les chagrins, la cellule familiale se retrouve chaque année pour partager malgré tout cet instant magique qu'est l'éclosion "des fleurs de lune". Un récit sans aucune complaisance, narratif la complexité de la vie familiale des Soames et les tempéraments si divers de chacun d'eux. **Danielle, Saint-Malo (35)**

Une saga familiale qui a un goût de classique. Multiplicité des points de vue, événements tragiques, complexités, rivalités, rien ne manque. Une très bonne lecture. **Laurent, Lyon (69001)**